

Auteurs

Sébastien Chailleux, *Sciences Po Bordeaux* / Sylvain Le Berre, *ETTIS-INRAE*

Depuis les révolutions industrielles, le sous-sol fait l'objet d'une exploitation intensive, notamment décrite au prisme de l'extractivisme qui souligne ses conséquences néfastes et les rapports de force inégaux en jeu. A l'heure des changements climatiques et de la transition écologique, le sous-sol et ses ressources font l'objet d'une attention renouvelée, mais dans quelle mesure de nouvelles utilisations du sous-sol se distinguent-elles des anciennes et permettent des rapports de force plus apaisés ?

LES ENJEUX

Si le sous-sol et ses usages ont fait l'objet de séquences de politisation partielle (par exemple au sujet des gaz de schiste), ils ne sont pas au cœur de processus de politisation plus large qui permettrait de débattre sur l'opportunité collective de telle ou telle filière. **On entend ici par politisation un processus de construction sociale d'un objet en sujet politique**, c'est-à-dire un sujet de débat public, d'action collective et publique et de décision politique. Mobiliser le sous-sol dans le cadre la transition écologique suppose de redéfinir des pratiques, des usages, des représentations, des valeurs et des politiques liées au sous-sol qui étaient largement associés à l'extractivisme. C'est à travers ces processus de **requalification** que se joue le positionnement du sous-sol dans la transition écologique en France, et à travers la capacité d'une société à envisager une définition ouverte de ce que signifie « utiliser » ou non le sous-sol..

LES OBJECTIFS

Le projet VERTIQUAL s'inscrit dans la continuité de l'approche de « géologie politique » et adopte une approche constructiviste et critique des usages du sous-sol. Il ne vise pas à fournir une aide directe à la décision mais à **analyser, sans prendre parti, comment le sous-sol est redéfini par différents groupes sociaux**.

En analysant la politisation, le projet aborde dans le même mouvement l'étude des politiques (stratégies et conflits des acteurs) et des politiques (normes et actions de l'État) du sous-sol et la façon dont elles interagissent avec la transformation de la polis (les institutions et identités collectives).

Axe 1: Héritages sociotechniques des mines du 19^e et 20^e siècles

Axe 2: Politiques des sous-sols

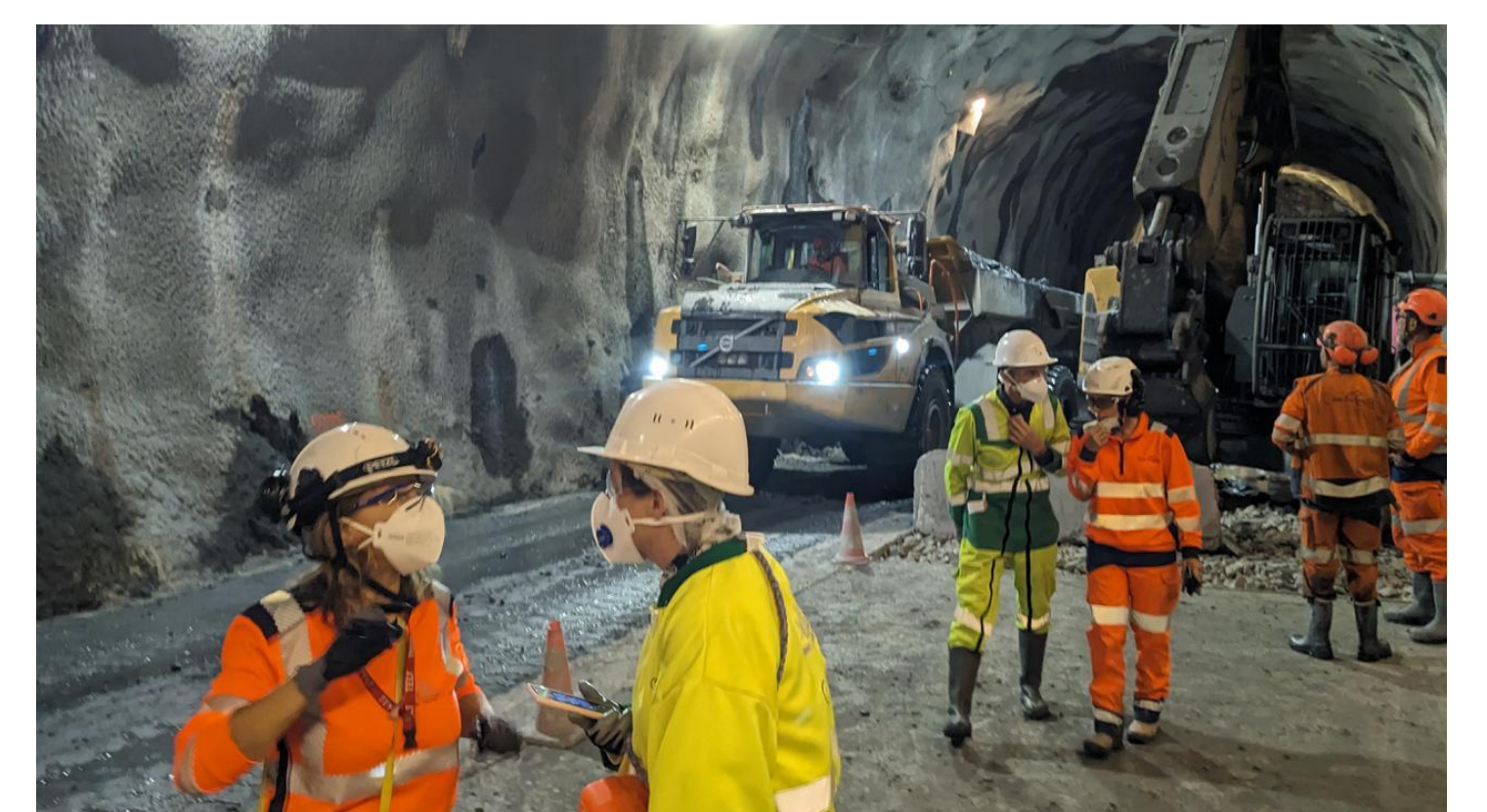
Axe 3: Requalification du sous-sol



FOCUS

Analyse du cas Lyon-Turin

Le chantier du corridor ferroviaire Lyon-Turin repose sur la construction d'une **infrastructure souterraine colossale**, traversant les Alpes sur 57 km de long, entre la France et l'Italie.



Ce projet est présenté comme un projet **d'infrastructure de la transition**, par l'**accélération** des échanges et la **décarbonation** que ce tunnel permettrait via un report modal de la route au rail.

La construction d'une telle infrastructure soulève un premier enjeu, celui de la **qualification du sous-sol**, par la production d'un savoir géologique et hydrogéologique marqué par un **régime d'incertitude** : les sondages et la modélisation ne permettent pas de révéler toutes les inconnues du sous-sol, lesquelles se matérialisent par des **formes de résistances souterraines** au chantier lors du creusement.

Deuxièmement, la construction d'une telle infrastructure s'accompagne de **controverses sociotechniques et politiques**, notamment sur la **gestion des matériaux d'excavation** et sur les risques liés à l'**impact sur les réseaux aquifères**.

Le cas du Lyon-Turin permet d'observer les processus par lesquels des projets souterrains font l'objet de **politisation**, et comment les **matérialités** semblent contribuer à redéfinir les **frontières du politique, du technique et de l'écologique**.

Ce cas d'étude constitue donc un objet privilégié pour **analyser les processus de politisation des infrastructures et les controverses sur le cadrage de la transition**.

Actualité du projet

- Entrée de l'IRD avec Quentin Deforge qui travaille sur les relations Nords-Suds dans le secteur minier et sur les dynamiques de sécurisation des approvisionnements européens
- Recrutement de Nicolas Hercelin, post doc, sur les flux de capitaux et des matières autour de la filière batteries
- Rattachement de la thèse d'Ewan Petit (Sciences Po Bordeaux) qui travaille sur les relations franco-africaines en matière de mines durant la période de décolonisation
- Arrivée de Capucine Nouvel (BRGM) sur l'analyse de la PRUSS
- Liens avec Chantier Bassin Rhénan: thèse de Morgane Platon (U. Strasbourg)
- Workshop « sous-sol, bien commun » pour la production du manifeste avec ANTICIP et JPEC
- Webinaire « Politisation du sous-sol »
- Webinaire « Extraction minière, risques industriels, environnement et héritage »

Bibliographie

- Xavier Arnauld de Sartre, Sébastien Chailleux, « Défaut d'acceptabilité sociale », *Ébullitions* [en ligne], publié le 05/01/2026. DOI: 10.59655/ng52122995494

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'ANR au titre de France 2030 portant la référence ANR-22-EXSS-0008